

Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Mai 2007

Baisse des prix des céréales sèches et hausse globale des prix des produits horticoles et du bétail

Céréales sèches

Offre en hausse sur les marchés ruraux

Les quantités de céréales sèches vendues par les producteurs sont en hausse ce mois-ci et sont passées de 1.959 tonnes à 3.258 tonnes pour le mil, de 1.023 tonnes à 1.584 tonnes pour le sorgho et de 438 tonnes à 756 tonnes pour le maïs. Ceci donne des hausses respectives de 66 %, 55 % et 73 %. Ainsi pour toutes les céréales sèches confondues, on relève ce mois-ci une hausse des quantités vendues sur les marchés ruraux qui sont passées ainsi de 3.420 tonnes le mois dernier à 5.598 tonnes ce mois-ci, soit 64 % de hausse.

Cette situation contraste avec celle que l'on connaît habituellement du début de l'hivernage caractérisé par la baisse des quantités vendues par les producteurs. Le cas spécifique que nous vivons actuellement s'explique par les actions conjuguées de l'existence des quantités commercialisables au niveau des producteurs confrontés à des besoins d'argent pour le lancement de la campagne agricole et de la faiblesse de la demande sur les marchés.

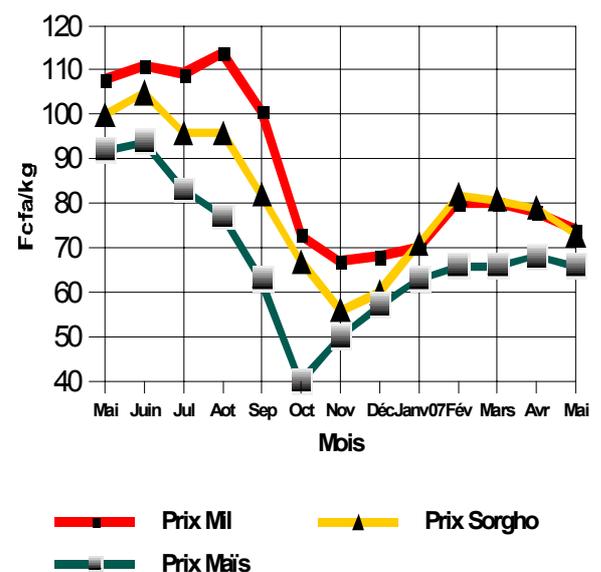
Les prix au producteur des céréales sont en baisse au cours du mois de Mai 2007

Consécutivement à cette hausse de l'offre paysanne, on relève ce mois-ci la baisse des prix des mil/sorgho et maïs. Ainsi, ces prix se sont affichés à 74 F/Kg en Mai 2007 contre 78 F/Kg en Avril 2007 pour le mil, 73 F/Kg contre 79 F/Kg pour le sorgho et 66 F/Kg contre 68 F/Kg pour le maïs. (Cf tableau 2C et graphique 1).

La baisse des prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales s'explique en grande partie par la baisse de la demande sur les marchés avec la fin des opérations d'achat pour la reconstitution des stocks.

Graphique 1

Prix moyens nationaux pondérés au producteur



Les prix au regroupement sont également en baisse sur les marchés

Les prix du mil et du sorgho ont, dans l'ensemble, baissé sur les marchés de regroupement. Par contre, ceux du maïs ont subi des fluctuations haussières (Cf. tableau 3A).

En effet, les prix moyens de gros à la vente au cours de ce mois de Mai 2007 ont varié entre:

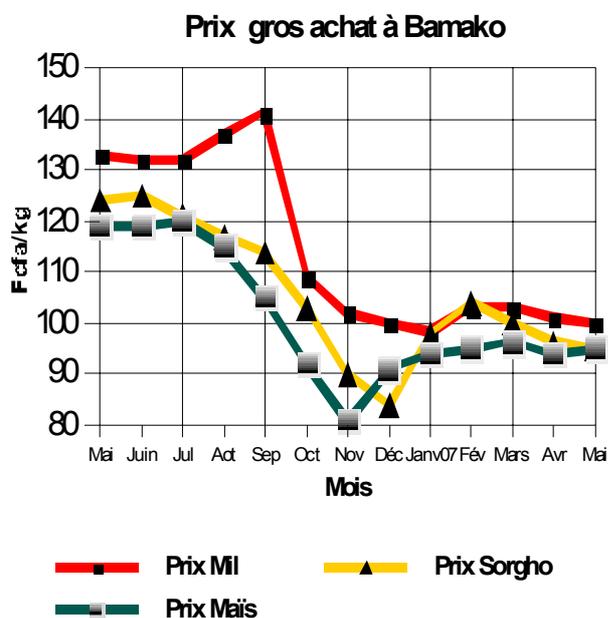
- 83 F/Kg à Bla et San et 93 F/Kg à Niono pour le mil contre 85 F/Kg à Bla et Niono et 115 F/Kg à Kita le mois passé;
- 74 F/Kg à Koutiala et 112 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 78 F/Kg à San et 115 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- 76 F/Kg à Koutiala et 100 F/Kg à Kita pour le maïs contre 75 F/Kg à Koutiala et 93 F/Kg à Kita le mois précédent.

La fin des achats pour la reconstitution des stocks familiaux, communautaires et publics en est le facteur explicatif le plus probant en ce qui concerne le mil et le sorgho. Quant au maïs, les mesures de restriction sur les exportations limitent la demande pour cette céréale.

Baisse dans l'ensemble des prix des mil/sorgho sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du mil et du sorgho ont, de façon générale, enregistré des baisses. Toutefois, ceux du maïs ont observé une relative stabilité. (Cf. tableaux 4C, 4D et graphique 2).

Graphique 2



Ainsi, les prix de gros à l'achat sont passés de:

- 83 à 79 F/Kg à Ségou, de 111 à 101 F/Kg à Gao, de 103 à 101 F/Kg à Mopti, de 98 à 94 F/Kg à Sikasso et de 101 à 100 F/Kg à Bamako pour le mil;
- 85 à 77 F/Kg à Sikasso, de 94 à 92 F/Kg à Mopti, de 114 à 104 F/Kg à Gao et de 96 à 95 F/Kg à Bamako pour le sorgho.

- et enfin de 77 à 79 F/Kg à Sikasso, de 94 à 95 F/Kg à Bamako pour le maïs. A Koulikoro et Mopti, le prix de gros à l'achat du maïs est resté stable respectivement à 100 F/Kg et 88 F/Kg.

On relève ce mois-ci une très légère hausse, voire une relative stabilité, des quantités entrées dans les grands centres de consommation, notamment les capitales régionales avec 7.671 tonnes ce mois-ci contre 7.637 tonnes le mois passé. Cette relative stabilité des quantités dans les gros centres de consommation accompagnée d'une baisse des prix explique la faiblesse de la demande par rapport à l'offre.

En effet la baisse des prix depuis les marchés ruraux jusqu'aux marchés de gros des capitales régionales s'explique en grande partie par une réduction de la demande des commerçants dont les achats rentrent strictement dans l'approvisionnement de la demande quotidienne des populations.

Les exportations vers les pays de la sous région ont sensiblement haussé ce mois-ci

Exportation des céréales sur les pays voisins (en tonnes)

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	200	-	-	-
BF	-	2	-	-
MAURIT.	532	-	-	15
SÉNÉGAL	-	-	60	-
NIGER	190	-	-	-
Total	922	2	60	15

Source : OMA

Au cours du mois de Mai 2007, les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont sensiblement augmenté en passant ainsi de 265 tonnes le mois passé à 999 tonnes ce mois-ci, soit plus de 200 % de hausse (Cf tableau ci-dessus sur les exportations vers les pays voisins). Ces exportations ont été effectuées essentiellement sur la Mauritanie, la république de Côte d'Ivoire et le Niger en mil et le Sénégal en maïs.

A la même période de l'année 2006, ces exportations se chiffraient à 338 tonnes. Dans un contexte de bonne campagne agricole et conformément à l'objectif d'assurer un prix rémunérateur aux producteurs, la levée des mesures d'interdiction des exportations aiderait à soutenir la production agricole.

Parallèlement aux exportations, des importations de céréales des pays voisins ont eu lieu au cours du mois. Ces importations, effectuées sur les marchés suivis par l'OMA, ont porté sur 1.560 tonnes contre 898 tonnes le mois passé. Les 1.560 tonnes d'importations sont constituées de 780 tonnes de riz brisé et de 335 tonnes de riz Rm40 des républiques du Sénégal et de la Côte d'Ivoire et de 445 tonnes de maïs du Burkina Faso et de la Côte d'Ivoire.

Par rapport à la même période de la campagne 2005/06, les importations sont en hausse cette année. Elles sont passées de 1.175 tonnes en Mai 2006 à 1.560 tonnes ce mois-ci, soit 33 % de hausse. Les chiffres communiqués ne prennent pas en compte ceux du Grand Grenier du Bonheur (GGB) et du Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM).

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches de cette année sont en baisse

Les prix des céréales sèches sont en baisse par rapport à ceux de la même période de l'année dernière. Ainsi en Mai 2007 sur les marchés ruraux, ces prix ont été de 74 F/Kg pour le mil, 73 F/Kg pour le sorgho et 66 F/Kg pour le maïs contre respectivement 108, 100 et 92 F/Kg à la même période de l'année dernière. Ce qui donne des écarts de - 34 F/Kg pour le mil, - 27 F/Kg pour le sorgho et - 26 F/Kg pour le maïs en une année.

Dans le District de Bamako, les prix de gros à l'achat ont été de 100 F/Kg pour le mil, 95 F/Kg pour le sorgho et 95 F/Kg pour le maïs contre respectivement 133, 124 et 119 F/Kg au cours de la même période de l'année dernière. Ceci donne, entre les prix de Mai 2007 et ceux de Mai 2006, des écarts de - 33 F/Kg pour le mil, - 29 F/Kg pour le sorgho et - 24 F/Kg pour le maïs

L'infériorité des prix des céréales sèches de Mai 2007 par rapport à ceux de Mai 2006 s'explique par la combinaison des facteurs essentiels suivants:

- les résultats satisfaisants de cette campagne agricole 2006/07 sont établis à 3.693.240 tonnes contre 3.398.627 tonnes la campagne précédente, qui a été elle aussi une bonne campagne agricole;
- et l'amélioration de la disponibilité au niveau communal à travers les stocks de proximité (banques de céréales);

Riz des Décortiqueuses Privées

Les prix au producteur du riz des Décortiqueuses Privées (Riz DP) sont en légère hausse au cours de ce mois de Mai 2007

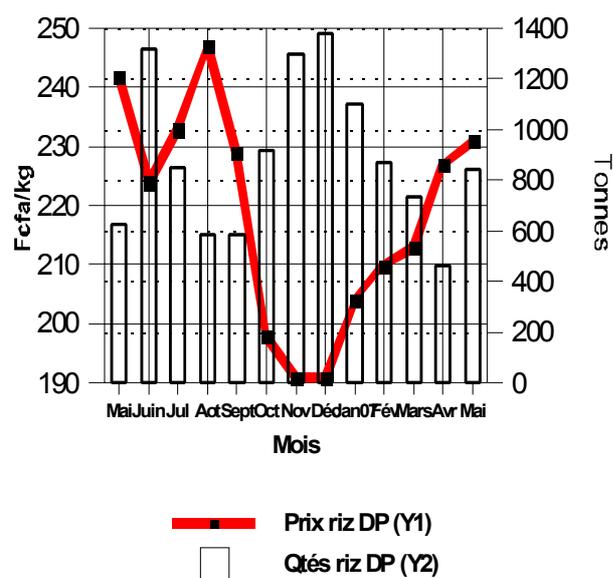
Au cours du mois de Mai 2007, la moyenne des prix pondérés au producteur du riz DP relevés sur les marchés de la région de Ségou, est en légère hausse. Ainsi, la moyenne de prix est passée de 227 à 231 F/Kg (Cf. tableau 2D et graphique 3).

Pour ce qui concerne les quantités vendues par les exploitants sur les marchés ruraux de Ségou, elles ont sensiblement haussé en passant de 465 tonnes le mois passé à 896 tonnes ce mois ci, soit une hausse de 93 %.

La hausse enregistrée en Mai 2007 est moins forte que celle d'Avril 2007. Cette hausse relativement modérée s'expliquerait certainement en partie par l'arrivée timide sur les marchés du riz de contre saison.

Graphique 3

Ségou : Prix producteur et quantités collectées



S'agissant des quantités de riz drainées des zones de l'Office du Niger en direction des autres localités du pays, elles ont été de 4.872 tonnes ce mois de Mai 2007 contre 6.829 tonnes au mois d'Avril 2007 (Source: Office National des Transports). La baisse des quantités drainées des zones de l'Office explique la faiblesse globale de l'offre dans la zone.

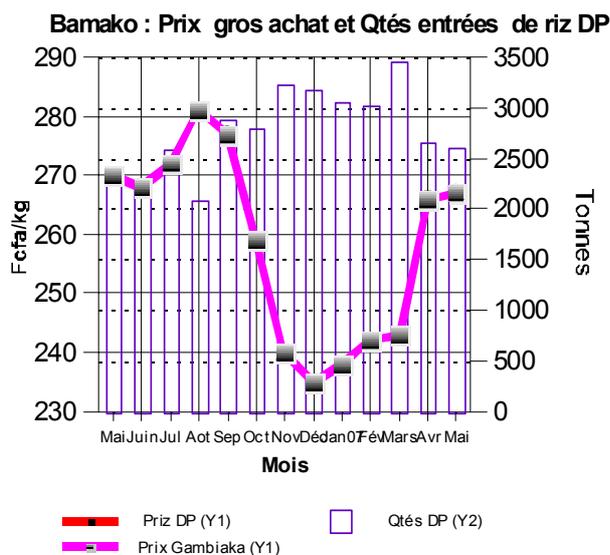
Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix du riz Gambiaka sont globalement en hausse

Les prix de gros du riz Gambiaka sont en hausse sur tous les marchés de gros des capitales régionales à l'exception de Gao où ils sont stables.

Ainsi, les prix de gros à l'achat ont augmenté en passant de 244 à 259 F/Kg à Mopti, de 258 à 268 F/Kg à Sikasso, de 266 à 267 F/Kg à Bamako, de 270 à 283 F/Kg à Koulikoro et de 240 à 250 F/Kg à Ségou.

Il est à constater que ces mouvements de hausse des prix enregistrés sur les marchés de gros s'expliquent par la faiblesse de l'offre du riz Gambiaka par rapport à sa demande. En effet le riz local Gambiaka devient un label de plus en plus apprécié des consommateurs ce qui augmente sensiblement sa demande.

Graphique 4



Une baisse des prix du riz local Gambiaka par rapport à la même période de l'année dernière

Par rapport à l'année dernière, les prix du riz local Gambiaka de ce mois de Mai 2007 sont en baisse. Ainsi la moyenne pondérée des prix au producteur du riz local Gambiaka dans la région de Ségou est de 231 F/Kg en Mai 2007 contre 242 F/Kg en Mai 2006 (Cf. graphique 3).

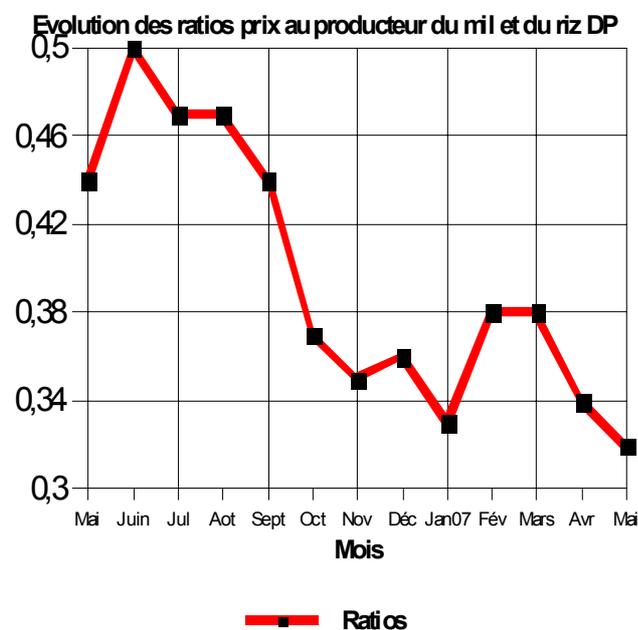
Il en est de même sur les marchés de gros des capitales régionales où les prix de gros à l'achat du

riz local Gambiaka sont en baisse. Ainsi pour cette spéculation ces prix sont passés de 270 F/Kg en mai 2006 à 267 F/Kg en mai 2007 à Bamako, de 272 à 268 F/Kg à Sikasso, de 261 à 250 F/Kg à Ségou, de 267 à 259 F/Kg à Mopti et de 284 à 275 F/Kg à Gao. Les bons résultats de la campagne agricole 2006/07 et le bas niveau des prix des céréales sèches pourraient expliquer la situation de baisse de prix du riz local Gambiaka cette année par rapport à l'année dernière.

Fléchissement du ratio (Prix au producteur du mil sur celui du riz DP)

Le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz DP est en baisse ce mois de Mai 2007 par rapport au mois précédent. En effet, il est passé de 0,34 au mois précédent à 0,32 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Cette baisse du prix relatif du mil par rapport au riz s'explique par un fléchissement de 4 F/Kg pour le mil et une hausse du même montant de 4 F/Kg pour le riz. Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 291 Kg de mil en Avril 2007 à 312 Kg en Mai 2007.

Par rapport à Mai 2006, les termes de l'échange continuent d'être plus favorables aux producteurs de riz. En effet, le sac de 100 Kg de riz est passé de 227 Kg de mil en Mai 2006 à 312 Kg de mil en Mai 2007, soit un gain pour le producteur de riz de 85 Kg de mil en une année (Cf graphique 5). La tendance générale du ratio montre que depuis une année, le prix au producteur du riz croit beaucoup plus rapidement que celui du mil.

Produits horticoles

Des prix au consommateur, qui sont globalement en hausse sur les marchés de consommation

Les prix au consommateur des produits horticoles ont d'une manière générale fluctué à la hausse durant ce mois de Mai 2007 sur les marchés suivis.

Sur les marchés de Bamako Dibida, Kayes Centre, Sikasso Centre et Ségou Château, on observe des hausses de prix des produits horticoles en général.

En marge de cette tendance générale à la hausse, des baisses globales de prix sont enregistrées à Bamako Médine.

S'agissant de la pomme de terre et des oignons toutes espèces confondues, les prix sont en fluctuations, ne dégageant ainsi aucune tendance particulière sur les marchés.

Ainsi, durant le mois, les prix ont évolué dans les fourchettes suivantes:

- 150 F/Kg à Ségou Château et 275 F/Kg à Kayes centre pour le gros oignon rouge (oignon violet de galmi);
- 150 F/Kg à Ségou Château et 256 F/Kg à Bamako Dibida pour le gros oignon blanc (oignon jaune texas grano);
- 147 F/Kg à Ségou Château et 306 F/Kg à Bamako Médine pour le petit oignon (échalote);
- et enfin 256 F/Kg à Sikasso Centre et 356 F/Kg à Bamako Médine pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la viande

Hausse de l'offre et relative stabilité de la demande des bovins sur les marchés suivis par la Direction Nationale de la Production et de l'Industrie Animale (DNPIA)

L'offre globale de bovins sur les marchés suivis par la DNPIA est en légère hausse. Au niveau national, cette augmentation de l'offre en valeur absolue est de 2.848 têtes d'animaux présentés ce mois-ci. Ainsi l'offre est passée de 107.570 têtes le mois passé à 110.418 têtes ce mois, soit un taux de 3 % de hausse. S'agissant des ventes de bovins, celles-ci sont passées de 80.967 têtes le mois passé à 80.877 têtes ce mois-ci, soit une légère baisse de 0,11 % assimilable à une stabilité.

Pour ce mois de Mai 2007, le taux moyen de vente est de 73 % ce mois-ci sur les marchés suivis par la DNPIA. Ce taux diffère de peu de celui du mois passé, qui était de l'ordre de 71%. Ces taux de vente relativement élevés confirment non seulement d'une relative stabilité de la demande mais aussi du niveau élevé de cette demande durant les deux mois passés. Ainsi avec un tel niveau de demande, les prix ne peuvent que hausser.

Les prix des ovins mâles adultes sont dans l'ensemble en hausse, toutefois ceux des caprins mâles sont en fluctuations. Pour ces derniers, les prix observés sont en baisse sur 24 des 51 marchés couverts et en hausse sur les 23 marchés restant.

Ces mouvements à la hausse de prix des bovins et dans une moindre mesure de ceux des petits ruminants pourraient s'expliquer par le niveau bas des prix des céréales sèches. En effet dans les zones rurales, le bétail est surtout vendu pour acheter des céréales en général et les céréales sèches en particulier en cas de mauvaise campagne agricole ou en cas de rupture de stock familial. Dans un contexte de deux bonnes campagnes agricoles et de l'existence de stocks de proximité, l'offre de bétail diminue sur les marchés et les prix du bétail ne peuvent que hausser. A cela aussi, il faut ajouter, surtout dans les grandes villes, le niveau élevé et la tendance haussière des prix du poisson, qui contribue à des reports de consommation sur la viande au détriment du poisson.

Les prix du boeuf de boucherie ont oscillé dans les fourchettes de 90.000 FCFA à Goundam et 237.500 F CFA à Banamba (Cf. Tableau 8).

Quant aux prix des petits ruminants, ils ont varié entre 9.667 F CFA à N'Golobougou et 58.750 F CFA à Niamana pour l'ovin mâle adulte (Cf. Tableau 9) et entre 9.667 F CFA à N'Golobougou et 30.000 F CFA à Nara pour le caprin mâle adulte (Cf. tableau 10).

Pour ce qui est de la volaille, l'offre est en baisse. Par contre la demande est en hausse. En ce qui concerne les prix, ceux-ci ont oscillé entre 763 F CFA l'unité à Konna et 2.250 F CFA l'unité à Kayes. (Cf. Tableau 11).

Enfin les prix au consommateur de la viande bovine avec os ont été dans l'ensemble stables. Ils ont oscillé dans les fourchettes de 700 F/Kg à Sikorolé et 1.875 F/Kg à Kayes avec un prix modal de 1.200 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).